



Le siècle écoulé en **tapisserie** !

Le Mobilier national invite le public à relire un siècle de tapisserie à la lumière d'œuvres illustres dans le cadre de son exposition intitulée : « Au fil du siècle, 1918-2018, chefs-d'œuvre de la tapisserie ». C'est à découvrir jusqu'au 23 septembre prochain à la Galerie des Gobelins à Paris dans le 13^e arrondissement.

Par Philomène Nwall-Galen. © Photos: le Mobilier national/Isabelle Bideau.

Vous avez encore jusqu'au 23 septembre prochain pour aller découvrir à la **Galerie des Gobelins** dans le 13^e arrondissement de Paris, la belle histoire d'un siècle de tapisserie que nous conte le Mobilier national depuis le 10 avril dernier dans le cadre de son exposition temporaire intitulée : **"Au fil du siècle, 1918 - 2018, Chefs-d'œuvre de la tapisserie"**.

Cette exposition invite à relire le siècle écoulé à la lumière des œuvres les plus illustres tissées aux Manufactures des Gobelins, de Beauvais, de la Savonnerie et d'Aubusson. "À travers la richesse de ses collections, conçues en collaboration avec des artistes de grande renommée, le Mobilier national offre un regard original sur les profonds bouleversements du siècle, en termes artistiques, sociologiques, politiques et techniques", explique Christiane Naffah-Bayle, directrice des collections du Mobilier national.

Pour cela, le parcours a été pensé de façon chrono-thématique et met admirablement en scène une centaine de créations réparties en huit thèmes marquants à travers "tapisseries, tapis, cartons et mobilier dont la qualité témoigne de la vitalité de la création et du savoir-faire exceptionnel des manufactures, qui ont traversé

ce siècle en se réinventant continuellement" ajoute la directrice. Ainsi on y retrouve de grands noms qui symbolisent les fractures, les élans et les espoirs du siècle : Anquetin, Denis, Serrière, Beaufort, Cappiello, Bracquemond, Lurçat, Gromaire, Matisse, Picasso, Miró, Le Corbusier, Delaunay, Dufy, Derain, Hartung, Zao Wou-Ki, Vasarely, Morellet, Bourgeois...

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Liant trame matérielle et narrative, la tapisserie reflète le passage du temps. Elle se caractérise par son aspect monumental, surtout dans la première moitié du XX^e siècle et par la souplesse de son support qui favorise son itinérance.

La sélection présentée dans l'exposition révèle des marqueurs guidant le visiteur au fil du temps. Réalisés d'après les cartons d'artistes renommés, les tissages constituent les empreintes matérielles des mutations artistiques, sociologiques, politiques, scientifiques et techniques que le siècle a connues. Toutes ces créations transportent le public à travers un magnifique voyage dans le temps. Chacune de ses huit étapes raconte par le



Image du haut/ La Baie de Sainte-Adresse, 1968
Raoul Dufy (1877-1953)
Manufacture de Beauvais
Laine L : 1,96 m, l : 3,24 m
BV 159.

1/José-Maria Sert, Scènes Picaresques : La sieste des moissonneurs, 1933. Photo © Mobilier national, Isabelle Bideau.



2

menu détail, les évolutions et visions du monde au cours du siècle écoulé: le chaos et la commémoration d'Après 1918, suivi des lendemains qui chantent, le renouveau chatoyant d'une paix retrouvée durant l'entre-deux-guerres, la propagande sous l'Occupation, mais aussi les mutations artistiques de la modernité à l'abstraction, non sans s'ouvrir à de nouvelles expérimentations.

Par ailleurs, ces créations témoignent aussi du savoir-faire exceptionnel de plusieurs générations de licierères et liciers qui, sur les métiers verticaux de haute-lice et horizontaux de basse-lice, ont participé à créer des œuvres d'art à part entière.

LE MOBILIER NATIONAL EN BREF

Héritier de l'ancien Garde-Meuble de la Couronne, créé en 1604 par Henri IV et réorganisé par Louis XIV en 1663, le Mobilier national est un service rattaché au ministère de la Culture. Il conserve une collection de premier plan issue des commandes destinées hier aux demeures royales et impériales, aujourd'hui aux palais officiels de la République. À ce titre il est chargé de les meubler ainsi que les différentes résidences présidentielles. Il a également la lourde et noble tâche de conserver et restaurer de riches collections qui regroupent plus de 130 000 œuvres, reflet de quatre siècles de création ininterrompue dans les domaines du textile et de l'ameublement.

Le Mobilier national a également pour mission de perpétuer et de transmettre, notamment par des actions de formation, initiale et continue, les techniques traditionnelles des métiers d'art, dans divers domaines de la tapisserie, du tapis, du mobilier et de la dentelle. Pour assurer la conservation de ses collections, il

dispose de sept ateliers de restauration qui perpétuent une tradition d'excellence à travers les savoir-faire traditionnels. Produisant essentiellement pour le compte de l'État, les manufactures sont rattachées au Mobilier national depuis 1937. Dès l'origine, les liciers travaillent à partir de modèles fournis par des artistes qui ont, chacun, marqué leur temps.

Par ailleurs, les collections du Mobilier national comptent un millier de tapisseries murales tissées au sein même des trois manufactures nationales qui lui sont rattachées à savoir Gobelins, Beauvais et Savonnerie, chacune ayant un domaine de compétence bien défini: la première est spécialisée dans la fabrication de tapisseries de haute lice, exécutées sur métier vertical. La deuxième, après le bombardement de 1940, s'installe à Paris, aux Gobelins. En 1989 une partie des ateliers regagne sa cité d'origine. On y tisse des tapisseries de basse lice, sur métier horizontal.

Quant à la manufacture de la Savonnerie, elle a été créée en 1627, sur la colline de Chaillot. Elle est spécialisée dans le tissage de tapis de velours au point noué sur métier de haute lice et exerce son activité depuis 1826 sur le site des Gobelins. Un second atelier a été ouvert à Lodève (Hérault) dans les années 1960.

Fidèle à sa mission de transmettre le savoir-faire, le Mobilier national propose également un atelier pédagogique destiné aux enfants pour une initiation à l'art de la tapisserie. Après la visite de l'exposition en cours, les enfants sont invités à intervenir sur une tapisserie en cours de tissage à l'atelier pédagogique. Ils approchent ainsi, par des jeux, les gestes de la fabrication d'une tapisserie sur un métier à tisser et appréhendent un savoir-faire traditionnel au service de la création contemporaine. ■



3



4

2/Leonetto Cappiello, Primavera, tapisserie, Manufacture des Gobelins, 1934 © Mobilier national, Isabelle Bideau.

3/Henri Matisse, La femme au luth, tapisserie, Manufacture des Gobelins, 1947-49 © Mobilier national, Isabelle Bideau.

4/Augustin Hanicotte, Hymne au Printemps, 1933-36. © Mobilier national, Isabelle Bideau.